

HOMÉLIE DU 27^o DIMANCHE ORDINAIRE C (5 octobre 2025)

(Habacuc 1/2-3,2/2-4... Psaume 94/1-2,6-9... 2 Timothée 1/6-8,13-14.. Luc 17/5-10)

« *Augmente en nous la foi* ». Cette demande n'émane pas de la foule, de gens loin de Jésus. Elle émane des apôtres eux-mêmes qui ont conscience de leur fragilité. Cette prière, est-elle la nôtre ? Beaucoup de celles et ceux qui disent avoir perdu la foi ont tendance à baisser les bras et à s'en accommoder. Car le doute nous menace tous... Rappelons-nous le prophète Habacuc qui hurle son désarroi devant les invasions de son époque : « *Combien de temps Seigneur vais-je appeler sans que tu entendes ?* » Nous-mêmes aujourd'hui sommes tentés de ne voir notre monde que sous le signe de la *violence*, de la *misère*, des *pillages*, de la *dispute* ou de la *discorde*... Toutes ces réalités que décrit Habacuc et qui sont de tout temps.

Dans sa détresse, le prophète va avoir une vision. Non pas une intuition furtive, mais une vision qu'il est invité à mettre par écrit sur une tablette, gravée dans la pierre, pour qu'elle franchisse les siècles et parvienne jusqu'à nous. Ces mots sont donc pour nous aujourd'hui. Réécoutons-les. « *(Ma promesse) tendra vers son accomplissement, dit Dieu, elle ne décevra pas ; si elle paraît tarder, attends-la, elle viendra certainement, sans retard.* » Tenir bon, espérer toujours, rester fidèle. Je pense à cette femme, aujourd'hui grand-mère, regrettant que ses enfants s'éloignent de l'Église. Et pourtant, malgré ses déceptions, malgré les épreuves, elle sait qu'elle ne peut pas mettre sur les épaules de Dieu la responsabilité de ce qui lui arrive. Alors, me dit-elle, « *je me force* ». Elle reste enracinée dans l'Église, fidèlement.

La foi, dira l'apôtre Paul, est « *à raviver sans cesse* ». Et comment la raviver sinon en témoignant ? « *N'aie pas honte de moi* », dit-il. Nous n'avons pas reçu un esprit de peur, mais un esprit de force ! La foi a été déposée en nous le jour de notre baptême : gardons-la précieusement. Dans la bouche de Jésus ce matin, deux appels : l'invitation à avoir la foi... et à être serviable et consciencieux...

« *Aie la foi* », aie confiance d'abord. Les apôtres ont tendance à la mesurer quand ils disent : « *Augmente en nous la foi* ». Mais la foi ne se mesure pas. La preuve ? Il suffirait que nous en ayons gros comme une graine de moutarde, minuscule, pour produire des choses étonnantes ! Et Jésus de prendre l'image de l'arbre qui peut aller se planter dans la mer. En réalité, l'évangile ne parle pas d'un arbre quelconque, mais du mûrier. Or le mûrier a un système de racines enchevêtrées qui lui permet de vivre 600 ans, et qui a donc réputation d'être indéracinable, ce qui rend l'image d'autant plus parlante...

Le deuxième appel de Jésus est sous forme de parabole : celle du serviteur, de l'esclave qui sert son maître. Évidemment que l'image est liée au contexte d'alors ! Aujourd'hui, l'attitude du maître qui se ferait servir comme un pacha aurait quelque chose d'odieux ! L'esclave vient de labourer, de garder les bêtes ; et revenant des champs, il doit encore servir son maître qui met les pieds sous la table ! Ce que Jésus veut faire comprendre, c'est que nous sommes de « *simples serviteurs* ». On traduisait parfois serviteurs '*inutiles*' ou '*quelconques*' ! Ce qui se comprenait il y a 2000 ans est inaudible aujourd'hui, d'où cette mention de '*simples*' serviteurs... Autrement dit, si nous avons 'une foi à transporter les montagnes', comme on dit couramment, restons humbles ! Nous n'avons pas à nous en attribuer un quelconque mérite ! Aussi grande soit-elle, notre FOI doit nous amener à SERVIR : telle est notre mission. Amen.

Bruno DEROUX